

chroniques

N° 86 – Avril 2008

10^{ème} JOURNÉE INNOVATIONS

RENCONTRE PROFESSIONNELLE ORGANISÉE PAR LE
CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL D'ORLÉANS



SUPPLEMENT

Bilan 2007, projets 2008

Magazine d'information | du Centre Hospitalier Régional d'Orléans



CHR
ORLÉANS

■ EN BREF	03
■ INSTITUTION	
Mise en place de l'organisation en pôles : Nouvelle Gouvernance, rapport d'étape	04
Activité 2007 : des résultats stables	05
■ ACTUALITE	
FMR, la radio hospitalière 98.7	06
Congrès de la restauration hospitalière à Orléans	06
L'Unité de suivi physiologique de la grossesse : une mise en place progressive	07
Ouverture de l'Unité d'anesthésie et de chirurgie ambulatoire	08
Une nouvelle salle de radiographie	08
L'andrologie, une discipline en plein essor	08
■ DOSSIER SPECIAL JOURNEE INNOVATIONS	
Les Innovations 2008	09
1988-2008 : 20 ans d'innovations	12
■ PORTRAIT	
Odile BARRAULT : animatrice au Centre de cure médicale de Saran	15
■ SUPPLEMENT CENTRAL	
Bilan 2007, projets 2008	
Quelques grandes innovations CHR	10
Retour sur 20 ans d'innovations	12
Les coulisses du Zénith	13
Interviews des Directeurs Généraux	13

Directeur de la publication : Jean-Pierre Guschling
 Directeur de la rédaction : Gérard Cettour-Baron
 Rédacteur en chef : Cécile Audet
 Illustrations : Philippe Minster, Vincent Pasquier
 Design : www.enola-creation.fr
 Impression : Imprimerie Nouvelle
 Tirage : 5 000 ex
 Dépôt légal : ISSN 1264-9260

Chroniques
 Centre Hospitalier Régional d'Orléans – BP 24-39 – 45032 Orléans Cedex 01
 Tél : 02 38 74 46 98 – Fax : 02 38 74 43 93 – Email : cecile.audet@chr-orleans.fr

ÉDITORIAL



La journée de tous les hospitaliers d'Orléans

Quand Jean HUE, mon prédécesseur, a eu l'idée de fonder la Journée Innovations, sans doute n'imaginait-il pas la fortune étonnante qu'elle connaîtrait, et notamment la perspective, 20 ans plus tard de nous retrouver presque au même endroit, animés du même enthousiasme à construire cette manifestation.

Car il s'agit à chaque fois d'un véritable défi pour toute la communauté hospitalière.

- Défi, d'abord, d'alimenter, tous les deux ans, un programme où sont relatées les 20 à 30 innovations les plus significatives, dans tous les domaines d'activité ;
- Défi aussi à promouvoir notre établissement, à maintenir ses avancées dans un environnement économique et budgétaire difficile où la morosité estomperait volontiers l'espérance dans la pérennité du service public ;
- Défi ensuite à "supporter" une organisation qui consiste, depuis la première Journée Innovations, à en assurer la logistique, des mois avant l'événement, avec un professionnalisme digne d'éloges ;
- Défi enfin à positionner le CHR dans la cour des grands établissements français en montrant, année après année, qu'il est en capacité de s'adapter, de se moderniser et d'intégrer le progrès médical et technologique en renforçant, ce faisant, sa mission d'établissement régional.

On nous demande parfois notre "recette" pour expliquer que, depuis vingt ans, en dix éditions de cette Journée Innovations, le succès soit au rendez-vous, les bonnes volontés se relaient, et que, finalement, chaque édition confirme et amplifie la réussite des précédentes.

Pour ma part, j'en citerai trois :

- d'abord, une volonté stratégique clairement affichée par toutes les directions qui se sont succédées à la tête du CHR, volonté qui s'incarne dans une véritable culture d'établissement ;
- ensuite, et cela est essentiel, un écho favorable, jamais démenti avec le temps, émanant de tous les milieux professionnels du CHR et de nos partenaires extérieurs ;
- enfin, et on ne le dira jamais assez, le travail en coulisses, pour préparer, action après action, mois après mois, l'immense puzzle qui, mis en forme, aboutit à chaque fois à une journée d'exceptionnelle qualité, tenant à la fois d'un véritable spectacle et d'un congrès professionnel.

Un dernier mot sur l'avenir de ces journées.

On ne peut en effet, avec cette dixième édition qui renvoie à la première, s'empêcher de mesurer le chemin, immense, que le CHR a parcouru, que tous ses professionnels ont contribué à tracer, mais aussi d'esquisser quelques pistes.

Certains regrettent que cette manifestation ne soit pas ouverte au grand public. Aller dans ce sens impliquerait une préparation plus adaptée des thématiques et de leur présentation publique... et cette piste reste ouverte.

Une certitude demeure, cette journée a un très bel avenir. Ne dit-on pas que vingt ans, c'est le plus bel âge pour démarrer des projets ?

Jean-Pierre GUSCHING,
 Directeur général

RETOUR SUR ...

LES PREMIERS BÉBÉS CONÇUS EN FÉCONDEMENT IN VITRO (FIV) AU CHR

sont nés le mardi 29 janvier 2008 à la maternité, rue Porte Madeleine. Les jumelles de 2,6 kg et 1,8 kg sont le symbole d'une belle réussite du CHR et de l'Unité FIV, dirigée par Laurent Corcia et Bruno Lemaire, et ouverte en mai 2007.

PRÉVENTION DES INFECTIONS NOSOCOMIALES : DES RÉSULTATS TRÈS CONCLUANTS POUR LE CHR

En juin 2006, le CHR d'Orléans a participé à l'enquête nationale de prévalence des infections nosocomiales coordonnée par le Service de Prévention du Risque Infectieux. Le taux de prévalence des infections nosocomiales est de 4,5 % au CHR, soit un taux inférieur à celui de la précédente enquête de 2001 et au taux national (5,4 %). Dans le palmarès des hôpitaux les plus sûrs du magazine L'Express, Orléans se classe 27^{ème} sur 74 CHR-CHU et gros CH en France.

« L'INTERDISCIPLINARITÉ AU SERVICE DU PATIENT » : UNE JOURNÉE RÉUSSIE !

Afin d'améliorer la connaissance en interne de nos différents métiers, la Commission des Soins a organisé le 7 mars 2008 à



l'Hôpital de La Source une journée d'information et d'échanges : 32 professionnels ont présenté leurs métiers dans les salles du 1^{er} sous-sol de La Source. 300 visiteurs, professionnels du CHR et étudiants de l'IFPM, ont ainsi suivi le parcours de soins du patient reconstitué sous forme de stands. Une véritable réussite pour une première édition, qui a donné à tous des idées pour l'année prochaine, et pour des développements...

OUVERTURE DE L'ESPACE USAGERS

Les travaux dédiés à ce local sont achevés, et il ouvre fin avril 2008. Situé dans le grand hall de La Source, l'Espace Usagers sera animé par les différentes associations d'usa-

gers constituées en une seule association « Espace Usagers » créée fin décembre 2007. Il donnera toutes informations utiles aux patients sur leurs droits, et leurs interrogations. A travers des permanences, visites et actions, elles les aideront à s'orienter dans le système de santé, et à mieux connaître les associations internes et externes à l'établissement. ■

Message de l'Association Nationale des Hospitaliers Retraités

Créée il y a un peu plus de 30 ans par Henri Fabre, alors Directeur de l'Hôpital de Montargis, l'ANHR adhère à la CNR (Confédération Nationale des Retraités) qui regroupe plus de deux millions d'adhérents. L'association est reconnue d'utilité publique et fonctionne en sections départementales.

Les principes de l'association depuis sa création :

- une organisation démocratique : élection de tous les représentants en assemblée générale par tous les adhérents et libre expression de tous sans protocole ni hiérarchie.
- réunir les hospitaliers retraités, quel qu'ait été leur grade et leur fonction dans la vie active, et maintenir entre eux, en toute égalité, des liens d'amitié. Dans cette perspective nous organisons rencontres, sorties culturelles, voyages, marches, après-midi récréatifs...

Nous défendons les intérêts spécifiques des retraités en toute solidarité et en toute équité. C'est une action non pas concurrentielle mais complémentaire de celles des syndicats.

Pour plus d'informations, adressez-vous à
Mme Annette Gautier,
Présidente de l'ANHR
au 02 38 63 13 01

A VENIR...

CALENDRIER DES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE LA SANTÉ

Ces conférences grand public organisées par la Ville d'Orléans avec le CHR, ont lieu à 20 h 30 au Muséum d'Orléans (entrée libre) :

- **Mercredi 04 juin** : Quels espoirs pour les vaccins contre le cancer ? Fondation pour la Recherche Médicale, Comité d'Orléans : Dr Francine Jotereau

- **Mercredi 18 juin** : Information et consentement aux soins. CH Georges Daumézou : Dr Olivier Foucault et CHR d'Orléans : Dr Pascal Gautier

Appel à projets : si vous souhaitez présenter un projet de conférence pour le second semestre 2008, n'hésitez pas à contacter Madame Jover à la Mairie d'Orléans au 02 38 79 22 22.

LE FESTIVAL D'ARTURES

Le festival de musique du CHR d'Orléans, qui s'intitule désormais « Le festival d'Artures », se déroulera du 18 au 20 juin 2008. Mis en place par l'association Artures, en étroite collaboration avec le service culture du CHR, il s'adresse aussi bien aux patients, au personnel, qu'au public orléanais, régional et national. Les concerts auront lieu au chevet des patients, dans les halls d'entrées, sur les paliers d'ascenseurs, dans les salles d'attente,

et dans la cour d'honneur du CHR d'Orléans. La programmation est éclectique et permet de toucher la sensibilité musicale de tous, excellent outil pour adoucir l'hospitalisation. Cette action a pour but d'aider les personnes hospitalisées à mieux vivre leurs difficultés de santé, offrant un dérivatif aux angoisses, et un temps d'échange non centré sur le soin. Sur les 18 concerts prévus, plus de 1800 personnes bénéficieront du festival, dont plus de 600 patients.



LA SEMAINE VILLE SANTÉ

La ville d'Orléans organise la Semaine Ville Santé du mercredi 15 octobre au mercredi 22 octobre 2008 autour du thème « Sommeil et modes de vie ». Le CHR participera à cette opération qui comprendra de multiples activités et partenaires. ■

Mise en place de l'organisation en pôles : Nouvelle gouvernance, rapport d'étape

■ Le propos qui suit a pour objet de faire un état des lieux sommaire sur la thématique de la nouvelle gouvernance et d'esquisser les éléments forts de la réflexion à venir, laquelle a pris une nouvelle dimension avec la mise en œuvre, fin juin 2007, du conseil exécutif.

FONCTIONNEMENT DES PÔLES

Il convient que chaque pôle situe, précisément, son mode de fonctionnement. Un organigramme décrit les instances du pôle : bureau, conseil, assemblée générale..., ainsi que les membres désignés sur les structures internes. Un document normalisé décrit son découpage en structures internes et unités fonctionnelles. Ce découpage sera acté par le conseil d'administration.

LE CONSEIL EXÉCUTIF

Il a été mis en place après l'installation de la nouvelle CME, le 5 juin 2007. Il aura, dans un premier temps au moins, vocation à constituer un espace d'échanges et de propositions plus qu'une instance d'arbitrage proprement dite. En général, l'on ne votera pas et recherchera, autant que possible, le consensus.

Il se réunit mensuellement et a, dès sa première séance, constitué son règlement intérieur. S'agissant de la représentation de la direction, on trouve, au côté du directeur général, le directeur général adjoint, la directrice des soins et les directeurs de pôles administratifs. Du côté de la représentation médicale, on trouve, outre le président de la CME, les responsables des pôles : métiers de l'Urgence, Chirurgie, Femme/enfant, Médecines à fortes consultations et bientôt Médecines interventionnelles.

Les réflexions en cours au sein du Conseil exécutif sur le thème de la nouvelle gouvernance sont :

- l'intéressement,
- le découpage des pôles en structures internes,
- la constitution des conseils de pôle,
- la délégation de gestion,
- les tableaux de bord des pôles,
- les moyens mis à disposition des pôles,
- les missions des directeurs délégués et des cadres administratifs...

LES CONTRATS DE PÔLE

Les contrats de pôle ont vocation à être examinés par le conseil exécutif avant la fin du printemps 2008. Dans notre esprit, les contrats de pôle sont composés de deux grands chapitres normalisés :

Le premier est constitué d'un socle commun à tous les contrats déclinant des items institutionnels, le second enrichit le contrat de pôle d'items spécifiques.

Au titre des items institutionnels, l'on trouvera, à titre principal, les déterminants de la politique générale en matière de développement de l'activité et de la qualité. L'élément fondateur du contrat est constitué par le projet de pôle dont la mise en œuvre est déclinée dans un programme pluriannuel où figurent les moyens à mobiliser, le calendrier de réalisations ainsi que les résultats attendus.

Ce projet de pôle est principalement centré autour du patient (projet médical et projet de soins). Il doit inclure, d'autre part, un projet de management qui décrit une éthique, des valeurs, des principes de fonctionnement, voire un mode de gestion des équipes. Le projet de management peut, ainsi, développer une réflexion sur l'amélioration des conditions de travail des équipes, les modalités de constitution du plan pluriannuel de formation continue... il peut également expliciter la participation des uns et des autres au processus de décision.

Le projet de pôle est constitué de sous-projets hiérarchisés, classés différemment selon qu'ils appellent ou non des moyens complémentaires. Dans chaque projet de pôle est décrite, de façon précise, la stratégie médicale en matière, notamment, de prise en charge des patients non-programmés.

ÉTAT DES LIEUX

La négociation des contrats de pôle est précédée par l'établissement d'un état des lieux rigoureux qui permet de garantir un diagnostic partagé de la situation de chaque pôle.

DÉLÉGATION DE GESTION

La délégation de gestion n'est pas une fin en soi. Elle constitue un outil permettant aux professionnels de terrain une plus grande autonomie vis-à-vis de l'échelon central. Elle peut, par contre, si elle est mal maîtrisée, avoir des effets nuisibles évidents. Il s'agit donc de trouver la juste mesure entre deux logiques qui s'affrontent :

– centraliser, pour obtenir plus de force d'achat, de cohérence générale, de qualité en matière de maintenance, mais aussi en rapidité d'intervention...

– subsidiariser, pour donner la main aux professionnels de terrain.

Le subtil équilibre sera trouvé, de façon très pragmatique, au fur et à mesure des mois, sur chacun des axes de gestion d'un hôpital : ressources humaines, équipements, consommables... Des expérimentations pourront voir le jour. Dans un premier temps au moins, l'on peut imaginer construire de nouvelles modalités de « délégation de gestion de projets » garantissant demain plus de clarté, de liberté pour les pôles dans la gestion de projets préalablement identifiés comme stratégiques. Il est probable que l'on puisse en effet, associer, accompagner, demain mieux qu'aujourd'hui, les professionnels dans la mise en œuvre du changement.

TABLEAU DE BORD DE PÔLE

Chaque pôle disposera d'un tableau de bord quadrimestriel dont la composition s'enrichira au gré des desiderata de l'exécutif du pôle, ainsi que des moyens du système d'information. A minima, se trouveront renseignés des items relatifs à l'activité, aux recettes associées, aux moyens mis en œuvre et à quelques indicateurs de qualité.

Il est bien entendu que ce tableau de bord se distingue d'un budget de service ou de pôle. Il contient, éventuellement, des informations sur les frais généraux.

INTÉRESSEMENT

L'établissement ne peut honorer l'intéressement d'un pôle qui aurait rempli son contrat au-delà des objectifs standards que si, et seulement si, l'établissement dispose d'un excédent financier consolidé. L'on fait ici référence à la situation où un pôle déficitaire annihile les excédents du premier.

Cet éventuel intéressement ne saurait être, dans un premier temps, que collectif ; la question de l'intéressement individuel est difficilement gérable dans le strict cadre du statut de la fonction publique hospitalière.

Les éléments constitutifs, au minimum, de l'intéressement pourraient être les suivants :

- avoir produit une activité supérieure aux prévisions,
- identifier, factuellement, une qualité de prise en charge accrue, à partir d'indicateurs labellisés,
- avoir, peut-être, et par exemple, enregistré un taux d'absentéisme « maladie ordinaire » inférieur au standard du centre hospitalier.

Le niveau d'intéressement est fonction du niveau de réalisation d'indicateurs préalablement identifiés. Le conseil d'administration statue, chaque année, en fonction des résultats financiers obtenus par le centre hospitalier. ■

Le président de la commission médicale d'établissement, Christian Fleury
Le directeur général, Jean-Pierre Gusching

LES ÉTAPES À VENIR

1 – il s'agit, aujourd'hui, de nommer les deux responsables des pôles « orphelins » : Médecines interventionnelles et Imagerie ;

2 – il convient de statuer sur le découpage de chacun des pôles en structures internes et unités fonctionnelles. Cette étape conditionne la désignation des responsables de structures internes au conseil de pôle et, corrélativement, la mise en œuvre des élections des représentants médicaux au conseil de pôle ;

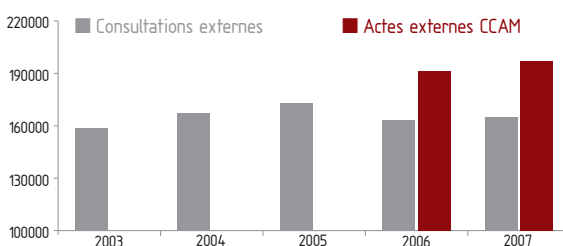
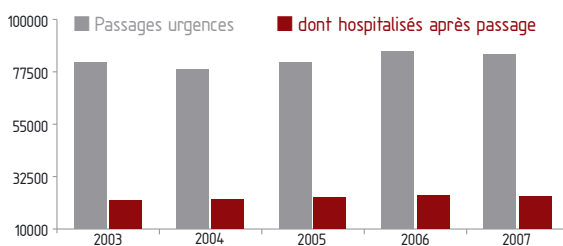
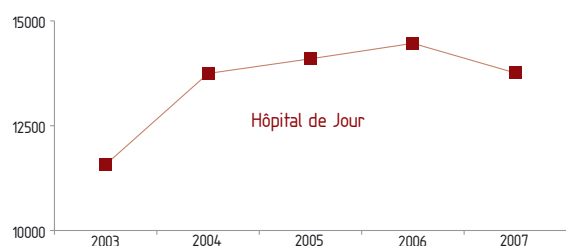
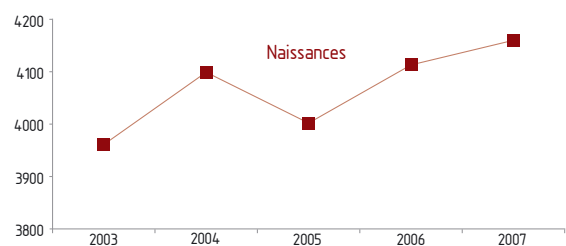
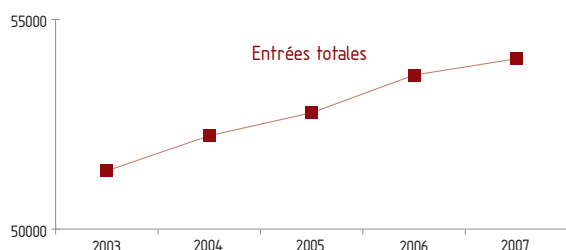
3 – les projets de pôle sont en cours de présentation au conseil exécutif afin de permettre les signatures des contrats de pôle 2008 ;

4 – le bilan de l'année 2007 ; chaque pôle recevra, à l'issue de la clôture des comptes 2007, un bilan complet des items principaux : activité, recettes, dépenses, qualité... et de façon quadrimestrielle, un tableau de bord, dès lors que sa structure aura été validée par un prochain conseil exécutif. ■

ACTIVITÉ 2007, DES RÉSULTATS STABLES

En 2007, l'activité s'est maintenue malgré d'importantes fermetures de lits pour travaux

Le nombre d'entrées en hospitalisation complète a augmenté de 5 % sur les 5 dernières années, et de 0,7 % en 2007, soit environ 54 000 entrées. Les hospitalisations de jour ont fortement crû en 2004, puis leur évolution s'est ralentie aux alentours de 2 % jusqu'en 2006, et pour la première fois elles ont reculé en 2007 de 5 %. Cette diminution s'explique essentiellement par l'application plus stricte des indications médicales. Le nombre de naissances reste élevé : environ 4200 en 2007. On compte 85 000 passages aux urgences, soit une moyenne de 232 par jour, dont 28 % sont suivis d'une hospitalisation. L'activité externe s'élève à environ 165 000 consultations (163 000 en 2006) et 197 000 actes (191 500 en 2006). ■



FMR, la radio hospitalière 98.7

■ FMR aura 10 ans le 15 juin prochain. Début juin 2008, vous retrouverez les animations radio autour de la fête de la musique, avec quelques nouveautés cette année.

FMR, la radio hospitalière, a vu le jour en juin 1998 à l'occasion de la fête de la musique, sous la houlette de José James et de Philippe Minster. Cette radio interne au Centre Hospitalier Régional d'Orléans émet depuis chaque année autour de la fête de la musique, et parfois à Noël, pendant une semaine. Sa mission auprès des patients : divertir, s'évader en donnant à tous la possibilité de s'exprimer. Elle est diffusée par le câble et la voie hertzienne.

Pour sa 17^{ème} édition, FMR de juin 2008 bénéficiera de quelques nouveautés. La radio hospitalière va renforcer son interactivité avec HTV, la chaîne de télévision interne du CHR d'Orléans, qui diffuse d'ores et déjà ses programmes gratuitement sur le canal 8 des téléviseurs de l'hôpital de La Source... Certaines interventions de la semaine FMR seront filmées puis rediffusées sur HTV. Autre événement cette année, la diffusion de quelques sujets de la 10^{ème} Journée innovations. Des hospitaliers viendront à l'antenne pour évoquer ce qu'ils ont mis en place dans leurs unités respectives pour mieux soigner.

Pour le reste, FMR retrouve ses marques : les matinales consacrées aux invités et aux thématiques, comme la Loire, l'innovation, l'histoire... et tous les après-midi à 14h, Au bout de la marelle, l'émission réalisée par les enfants hospitalisés encadrés de leurs éducatrices, Elisabeth Goncalves et Bénédicte Poli. La musique sera également à l'honneur. Elle sera non-stop tout au long de la nuit et parfois en direct de jour grâce aux différents artistes se produisant aux Musicales et aux élèves de la Clavithèque d'Orléans. Des personnalités sont intervenues à l'antenne les années passées :



Régine Deforges, Bruno Germain, Patrick Charpentier, Pierre Perret, Henri Salvador, Jacques Maillot, Christian Gabriel, Claude Quittet, Bertille Bétaré, Gilou.

FMR, fidèle depuis toujours à son slogan « Apporter du bonheur sur les ondes, du soleil dans les cœurs » (José James), vous donne donc rendez vous. L'annonce et le contenu de cette animation radiophonique seront diffusés début juin en partenariat avec La République du Centre, le Crédit mutuel et la Clavithèque d'Orléans. ■



CONGRÈS

Congrès de la restauration hospitalière à Orléans

La restauration fait désormais partie intégrante des soins apportés au patient, et s'adapte toujours plus à la demande comme aux réglementations et contraintes sanitaires.

Pierre Lefebvre, ingénieur restauration du CHR et secrétaire adjoint de l'association l'UDIHR (Union des ingénieurs hospitaliers en restauration) a organisé les Assises annuelles de l'UDIRH au CHR d'Orléans le 13 et 14 mars. Une cinquantaine d'ingénieurs français et belges étaient rassemblés à La Source pour échanger expériences et compétences, et toujours améliorer leurs projets de restauration. Les thèmes évoqués : évolution de la prestation, bilan sur les achats centralisés, innovations, nettoyage, formations, management...

Cet évènement s'est déroulé dans un contexte plus large, puisque toutes les associations nationales de restauration collective ont été reçues le 19 mars par le ministre de l'agriculture Michel Barnier, notamment sur le thème de l'alimentation biologique. ■

Unité de suivi physiologique de la grossesse : une mise en place progressive

Le Département de Gynécologie Obstétrique met en place le suivi physiologique pour les grossesses normales, dans le cadre des recommandations du Plan Périnatalité 2005-2007 et de l'amélioration du suivi des patientes lors d'une grossesse. Il est assuré par les sages-femmes à toutes les étapes. Ce suivi comprend :

- L'entretien du 4^{ème} mois de grossesse
- Le suivi physiologique (1 consultation par mois)
- Les cours de préparation à l'accouchement PPO (Psycho Prophylactique Obstétrical)

LA NOUVELLE UNITÉ DE SUIVI PHYSIOLOGIQUE DE LA GROSSESSE ASSURERA CES 3 MISSIONS

L'unité s'installera dans les anciens bâtiments de la pneumologie sur le site de Porte-Madeleine, après les travaux qui auront lieu de mai à fin septembre. Les locaux comprendront un cabinet de consultation, une salle de cours de préparation à l'accouchement, un bureau d'entretien et une salle d'accueil.

Pour l'instant et depuis le 3 mars, les sages-femmes dédiées à l'Unité de suivi assurent le suivi physiologique (consultations le mercredi après-midi et vendredi toute la journée), et l'entretien du 4^{ème} mois (le reste de la semaine). 18 sages-

femmes ont été formées à l'entretien. Pour Jacqueline Gasnier, « *il s'agissait de saisir la balle au bond, on nous proposait de travailler sur un sujet qui nous intéressait !* » Les sages-femmes en charge de l'Unité fonctionnent en binôme, remplacées tous les 3 mois par un autre binôme. « *Pour bien écouter les gens, on ne peut pas mener plus de 4 entretiens d'affilée. Alors, au-delà de 4, on appelle son binôme et on le remplace à son poste.* »

L'ENTRETIEN DU 4^{ème} MOIS

Cet entretien dure 45 minutes, sans examen médical. Toute femme, seule ou en couple, à partir de son 4^{ème} mois de grossesse et au-delà, peut y aborder avec la sage-femme des questions spécifiques sur la grossesse : droits et démarches pour la maternité, prise en charge graduée des soins, modifications du corps, environnement affectif et matériel, allaitement, éventuel retour précoce à domicile, modes de garde du bébé... Complément du suivi assuré par le médecin, l'entretien est remboursé à 100 % par la sécurité sociale.

Moment d'écoute et d'échanges, des facteurs de vulnérabilité peuvent aussi y être dépistés : stress, anxiété, comportement addictif, précarité, handicap... Ce bilan effectué bien avant l'accouchement permet d'organiser le suivi de la grossesse,



d'élaborer le projet de naissance, et parfois de prévenir des situations complexes. L'entretien encourage également la femme (ou le couple) à participer aux autres séances de préparation à l'accouchement. A l'issue de l'entretien, la patiente continuera le suivi habituel avec son médecin, ou entamera le suivi avec le CHR. Quand cela s'avère nécessaire, la femme ou le couple est orienté vers d'autres professionnels : diététicienne, obstétricien, médecin, psychologue... Une synthèse de l'entretien lui est remise pour qu'elle la transmette aux professionnels intervenant dans le suivi de sa grossesse. ■

Contact :
Unité de suivi physiologique de la grossesse
du CHR d'Orléans, au 02 38 74 41 90



« JE SUIS FIÈRE DE FAIRE ÇA »

Jacqueline Gasnier est sage-femme. En binôme avec Patricia Lhoste-Picault, elle a pris en charge les consultations et entretiens au moment du lancement. Elle témoigne après une semaine d'activité.

« *J'ai été surprise de voir autant de patientes pour un lancement d'activité : 11 entretiens de 4^{ème} mois, et la consultation remplie à 100 % le vendredi ! C'est extrêmement enrichissant de sentir qu'on peut répondre aux attentes des gens, et que l'« étiquette » sage-femme inspire la confiance : elles posent des questions personnelles et intimes, c'est un moment très fort. J'ai complété leur information sur l'épisiotomie, la péridurale, l'allaitement, l'avenir professionnel, l'alimentation... Parmi les femmes que j'ai vues, environ 50 % traversaient des difficultés diverses, nécessitant le renvoi vers le réseau : le travail en amont prévient des dangers. Faire de la prévention est essentiel ; moi qui ai l'habitude de travailler en suites de couches, je sais ce que c'est que de se sentir désarmée devant les difficultés, en manque de temps pour trouver des solutions sociales etc... Je suis fière de faire ça aujourd'hui.* »

Ouverture de l'Unité d'anesthésie et de chirurgie ambulatoire

■ Depuis le 3 mars 2008, l'Unité d'anesthésie et de chirurgie ambulatoire UACA est ouverte, dans des locaux dédiés sur le site de La Source. Une démarche transversale et multi-spécialisée qui simplifie l'accueil du patient et diminue la durée de séjour.

L'anesthésie et la chirurgie ambulatoires permettent au patient de regagner son domicile le jour même de l'intervention, et autorisent une reprise rapide de l'activité professionnelle et familiale. C'est à la fois une source de satisfaction pour l'opéré et d'économie de la santé. Les techniques utilisées sont les mêmes qu'en chirurgie classique. La qualité des actes et la sélection des patients n'acceptent aucune concession, même si la chirurgie ambulatoire devient accessible à de nombreux types de patients, du fait des progrès des techniques d'anesthésie et de chirurgie. Seul le mode d'organisation change.

L'Unité d'Anesthésie et de Chirurgie Ambulatoire adultes située au 5^{ème} centre accueille les patients de 7 h à 19 h. Elle dispose provisoirement de cinq places (1 place accueille 365 malades à l'année) avant extension début 2009. Elle accueille tous les opérés en ambulatoire, quel que soit le type d'anesthésie (générale, loco-régionale ou locale). Les patients ayant bénéficié d'un acte d'endoscopie avec anesthésie au bloc opératoire y seront également accueillis dans un futur proche. ■

Dr Willy-Serge Mfam, Praticien Hospitalier,
Département d'anesthésie réanimation
et Médecin coordonnateur de l'UACA

INTERVIEW DU DR DOMINIQUE DELAVIERRE, URO-ANDROLOGUE AU CHR D'ORLÉANS

L'andrologie, une discipline en plein essor

Chroniques : L'ouverture du centre d'Assistance Médicale à la Procréation (AMP) au CHR en 2007 a mis l'accent sur l'infertilité masculine. L'andrologie se limite-t-elle à la prise en charge des hommes infertiles ?

Dr Delavierre : Son champ de compétence est effectivement plus large. C'est une discipline médicale, chirurgicale et technique en charge du diagnostic et du traitement des pathologies de l'appareil génital masculin. Les dysfonctions sexuelles, l'infertilité et la contraception masculines en sont les principaux centres d'intérêt.

L'andrologie s'est-elle développée récemment ?
Au début des années 1980, grâce à des découvertes fondamentales, avant de connaître un essor considérable dans les années 1990 avec l'avènement des traitements pharmacologiques de la dysfonction érectile et le développement de la fécondation in-vitro par injection directe d'un spermatozoïde dans l'ovocyte (ICSI).
Et au CHR d'Orléans ?

J'exerce l'andrologie depuis mon arrivée en 1992 avec notamment des consultations spécifiques mais la création des activités biologiques et cliniques d'AMP a amplifié la demande de soins dans le domaine de l'infertilité masculine. En effet

environ 60 % des infécondités conjugales ont une origine partiellement ou exclusivement masculine.

Les dysfonctions sexuelles masculines sont-elles fréquentes également ?

La dysfonction érectile est un phénomène de santé non négligeable car sa prévalence est évaluée en France entre 11 à 19 % pour les formes modérées ou sévères. L'âge est un facteur de risque prépondérant avec un seuil critique entre 50 et 60 ans. Les autres dysfonctions (troubles de l'éjaculation, du désir, du plaisir, douleurs sexuelles) sont fréquentes également.

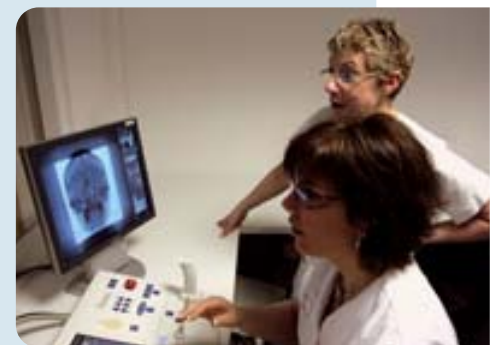
La contraception représente-t-elle une part importante de l'activité d'andrologie ?

En France la vasectomie contraceptive est autorisée par la loi depuis 2001 mais la demande est limitée pour des raisons culturelles et d'information.

Actuellement quelles sont les perspectives de l'andrologie ?

Avec les années 2000 l'andrologie a bénéficié de nouvelles voies de recherches. La constatation d'une diminution de la testostérone circulante associée au vieillissement a conduit au concept de déficit androgénique de l'homme âgé (DALA), dont les symptômes dépassent les fron-

Une nouvelle salle de radiographie



Dans le service d'imagerie, à proximité du scanner du sous-sol, la salle AXIOM LUMINOS DRF est équipée d'un système de capteurs plan de 43 cm x 43 cm permettant la réalisation d'images numériques de matrice 3000 x 3000 en radiographie comme en radioscopie. Débarrassée d'amplificateurs de brillance et de supports de cassettes films, la table d'examen peut être descendue à l'horizontale jusqu'à 48 cm du sol, pour les personnes à mobilité réduite. Sans maniement de cassette, le manipulateur est plus disponible pour le patient.

La grande sensibilité des capteurs plans permet aussi une intéressante réduction de la dose de rayons X délivrée par rapport à la radiographie classique. C'est la deuxième salle capteurs plans du CHR d'Orléans, la première avec imagerie radioscopique. Son utilisation couvrira les besoins de l'imagerie neuroradiologique, rachidienne, ainsi que les examens avec produit de contraste couplés avec le scanner (myelographie-myeloscanner, arthrographie-arthroscanner). ■

Claire Ferquel, Praticien hospitalier,
Service Neuroradiologie scanner 2

tières habituelles de l'andrologie. Une meilleure approche physiopathologique et de nombreuses enquêtes épidémiologiques ont conduit à appliquer la notion de facteurs de risque à la dysfonction érectile. Souvent assimilée à une maladie vasculaire endothéliale, volontiers intégrée au syndrome métabolique, la dysfonction érectile apparaît désormais comme un marqueur de santé en général, cardiovasculaire et coronarien en particulier. L'andrologie s'ouvre ainsi sur la santé de l'homme dans sa globalité. ■

BILAN 2007, PROJETS 2008

Retour sur les moments forts du CHR d'Orléans en 2007

LES PRINCIPALES RÉALISATIONS EN MATIÈRE MÉDICALE

janvier



Mr le Préfet dans
les nouveaux locaux

Le déménagement

→ Pédiatrie : installation dans de nouveaux locaux

avril



Inauguration le 3 avril en présence de Mr Legrand, Directeur de l'ARH
du Centre

→ Ouverture du service de réanimation médicale

février



→ L'unité Fécondation In Vitro en chantier

mai



→ Ouverture du service de procréation médicalement assistée : les docteurs Corcia et Lemaire entourés de Mr le Préfet et de Mr Legrand.

octobre-novembre-décembre



Livraison et installation, en octobre

Les premiers patients, le 11 décembre



Les essais techniques, en novembre



Inauguration le 21 décembre

→ L'aventure du TEP SCAN au sein du service de médecine nucléaire

novembre



→ Renouvellement de la salle de coronarographie datant de 1993

décembre



- Création d'une unité de 12 lits de court séjour gériatrique à l'aval des urgences (post-SAU)
- Restructuration des locaux de consultation en urologie : salle livrée le 21 décembre, dédiée à l'activité d'urodynamique. Ici, la chaîne de décontamination.

LES PRINCIPALES RÉALISATIONS EN MATIÈRE DE LOGISTIQUE GÉNÉRALE

février



→ Accréditation : visite de la Haute Autorité de Santé du 6 au 20

septembre



→ Ouverture du parking silo le 24 : 552 places mises à disposition

juillet



→ Présentation de l'avant-projet sommaire du Nouvel Hôpital d'Orléans aux instances de l'établissement, et validation

décembre



→ 14 décembre 2007 : dépôt du permis de construire du Nouvel Hôpital d'Orléans

tout au long de l'année

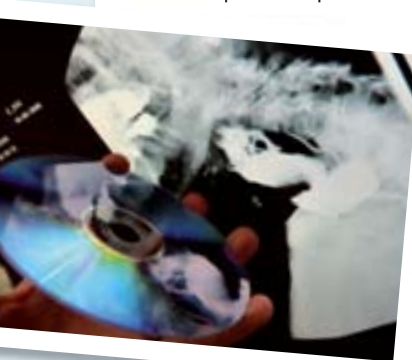
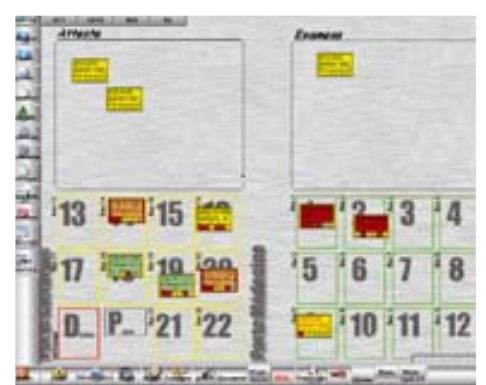
→ Au cours de l'année 2007, 33 projets d'informatisation ont été menés à bien, dont 22 totalement achevés et 11 qui s'achèveront au cours du 1^{er} trimestre 2008, avec un développement conséquent du système d'information, tant en hospitalisation qu'aux urgences.

■ Le déploiement d'Actipidos, le logiciel de prescription et de dossier soins du patient : près de 200 lits équipés en 2007, soit près de 500 lits fin 2007.

■ La mise en place du logiciel Urqual aux Urgences adultes. Utilisé depuis le 25 juin par l'équipe médicale et les infirmières d'accueil et d'orientation du service, et déployé à l'automne.

■ L'installation de robots-graveurs pour la diffusion des images médicales sous CD-rom : remplacement des films de radiologie par des CD gravés.

→ Un déficit budgétaire contenu à moins de 1 % des dépenses



QUELLES PERSPECTIVES EN 2008 ?

janvier



Le Docteur Emmanuelle David et l'infirmière Brigitte Vandeville en mars, dans leurs locaux provisoires. Dès avril, l'équipe s'est installée au 1 rue Eugène Descamps à Orléans.

- Création d'une équipe d'appui départementale de soins palliatifs (EADSP45).



février



- 1^{er} février : validation de l'Avant-Projet Définitif du Nouvel Hôpital d'Orléans par le Conseil d'Administration, et présentation à la presse, aux médecins et aux riverains. Inauguration officielle du parking silo.



- Ouverture de l'hôpital de jour du pôle des médecines à fortes consultations, sur le site de La Source : il réunit les hôpitaux de jour des services de médecines spécialisées : rhumatologie, maladies infectieuses et neurologie. Il comporte 8 places d'accueil (2 lits et 6 fauteuils).

mars

- L'unité d'anesthésie et de chirurgie ambulatoire adultes a ouvert le 3 mars, dans des locaux dédiés à La Source. Après ces 5 places, 10 autres ouvriront en milieu d'année, après travaux, pour la chirurgie pédiatrique et la gynécologie obstétrique.

avril

- Constitution d'une astreinte médicale de neurologie pour la prise en charge de l'Accident Vasculaire Cérébral, et mise en place d'une astreinte informatique 24h/24.

rentrée

- Ouverture des plis des entreprises (Nouvel Hôpital)
- Lancement du projet de nouveau site internet pour le CHR

tout au long de l'année

→ Informatique :

- Les infrastructures seront améliorées, avec notamment le réseau wi-fi à HLS.
- Un nouveau schéma directeur du système d'informations sera rédigé dans la perspective d'une refonte du système en vue du Nouvel Hôpital.
- L'achèvement du déploiement d'Actipidos dans les unités d'hospitalisation de court séjour adultes de médecine et chirurgie, et le début de son déploiement dans les pôles « Personnes âgées » et « Femme-Enfant ». L'objectif est d'atteindre en septembre 2009 100 % de lits du CHR d'Orléans équipés, ou « actipidosés » pour employer le jargon !
- Expérimentation de la dictée numérique par les secrétariats : test dans 3 services pilotes.
- Arbitrage du ministère sur 3 dossiers dans le cadre d'« Hôpital 2012 » : dossier patient partagé (en prévision du remplacement d'Actipidos par un outil de nouvelle génération avant l'entrée dans le Nouvel Hôpital), archivage et diffusion d'image médicales (PACS), sécurisation du SIH (Système d'information hospitalière).

1988 – 2008 : 20 ans d'innovations au CHR

La Journée Innovations, qu'est-ce que c'est ?

■ La Journée Innovations, c'est le grand évènement organisé par le CHR d'Orléans tous les 2 ans, depuis 20 ans cette année.

Au cours de cette journée lancée en 1988, les grandes thématiques actuelles et les actions novatrices du CHR sont présentées par les professionnels eux-mêmes. Tous les domaines sont concernés : nouveaux équipements, nouveaux protocoles de soins, innovations médicales ou techniques, nouvelles structures... Avec la complicité du service audiovisuel, les équipes du CHR s'appuient sur des vidéos et supports dynamiques pour expliquer leurs projets de terrain, menés au quotidien : une occasion unique de découvrir et comprendre l'étendue et la richesse du travail hospitalier !

Cette journée est destinée à tous les membres du personnel, ainsi qu'aux retraités et aux nombreux partenaires de l'hôpital, et chaque invité peut inviter 2 personnes de son choix, pour une plus grande ouverture. Ce grand rassemblement favorise les échanges entre professionnels médicaux ou administratifs, en mettant en avant les avancées et les progrès de chacun vers un seul et même but : soigner mieux, toujours.

Mardi 22 avril 2008 marquera la 10^{ème} édition de la Journée Innovations. Pour ses 20 ans au Zénith, l'évènement prend une orientation très médicale, avec des sujets tels que : « Création d'un service fictif de soins au CHR », « Micro-prélèvements endoscopiques à l'aiguille – un nouveau défi pour le pathologiste », ou encore « La procréation médicalement assistée ». Après un appel à projets général sur l'établissement, 22 sujets ont été retenus sur 30 proposés.

Alors, puisque ce numéro de Chroniques est placé sous le signe de l'Innovation, nous avons décidé de consacrer quelques lignes

à des exemples d'innovations CHR, que vous trouverez en pages 10 et 11.

Mais ce numéro est aussi un numéro anniversaire : 20 ans, ça se fête !

C'est pourquoi nous vous offrons en pages 12-13 une petite rétrospective de cette journée depuis sa création, avec retour sur les éditions et innovations marquantes, témoignage de trois organisateurs de l'évènement, et des images inédites des coulisses du Zénith ! Vous lirez enfin en pages 13-14 les impressions des quatre Directeurs Généraux du CHR qui ont permis successivement que vive et grandisse la Journée Innovations. ■

SOMMAIRE DOSSIER

Quelques grandes innovations CHR	p. 10-11
Retour sur 20 ans d'innovations	p. 12-13
Les coulisses du Zénith	p. 13
Interviews des Directeurs Généraux	p. 13-14



Quelques grandes innovations du chr...

Un grand médecin en secteur pédiatrique : le rire !

■ Partenaire du CHR d'Orléans depuis des années, le Rire Médecin c'est aussi une manière innovante de soigner. Récit de l'expérience d'un enfant malade.

Valentin, 6 ans, vient d'arriver dans le service, il est encore un peu étourdi par la nouvelle qu'il vient d'apprendre : « Il faut que tu restes à l'hôpital quelques jours pour que l'on te soigne... » Ses parents sont eux aussi sous le choc, mais ils le montrent moins. Après les formalités administratives, Valentin est dirigé vers sa chambre. D'ordinaire ce petit garçon est vif, gai... à l'aise dans ses baskets comme le décrivent ses parents, mais pour le moment il est plutôt « assombri ». Après le passage de l'éducatrice qui lui explique toutes les possibilités de divertissement qui lui sont offertes pendant son séjour, notre jeune patient se décontracte peu à

peu. C'est alors qu'un brouhaha provient du couloir : éclats de voix, entrecoupés de musique... Valentin s'en étonne. Surprise ! Marilou et Molotov pointent le bout de leur nez... rouge dans l'encadrement de la porte.

Ebahi, un sourire se dessine peu à peu sur le visage de Valentin et de ses parents. Les seuls mots qu'il prononce sont « C'est quand qu'tu reviens ? ».

Et heureusement pour Valentin, les clowns du Rire Médecin reviendront le mercredi. Il découvrira sûrement des visages nouveaux car l'équipe des clowns s'est agrandie, passant de cinq à neuf artistes. Ils jouent désormais au CHR d'Orléans

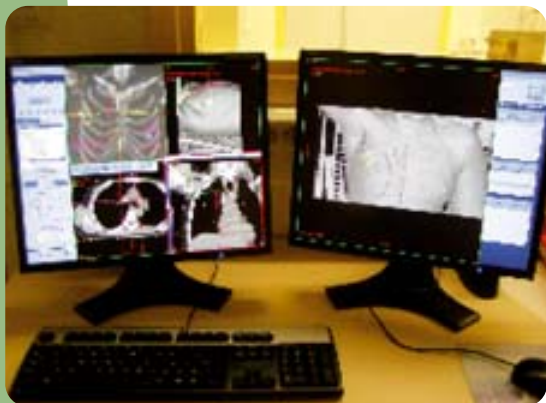


et au CHU de Tours. Un renouveau de dynamisme, nouvelle source d'inspiration et d'improvisation, avec des personnages aux caractères marqués et remarquables. Un cocktail détonnant pour continuer à nous enchanter. ■

Bénédicte Poli
Educatrice en Chirurgie Pédiatrique

Du nouveau en Oncologie-Radiothérapie...

■ A noter : cette information fait l'objet d'une intervention lors de la Journée Innovations.



Le service d'oncologie-radiothérapie s'est équipé au mois de janvier 2008 d'un scanner GE LightSpeed RT Pro 16, d'un ensemble de cinq lasers mobiles A2J et de deux consoles GE de simulation virtuelle. Ce scanner multi-coupe est dédié à la préparation des traitements par radiothérapie. Il se différencie des scanners de diagnostic par la largeur de son tunnel de 80 cm et par l'utilisation d'un plateau de table. Le positionnement du patient lors de la réalisation de l'acquisition scanner et lors du traitement sous machine doit être le même. L'avantage de ce type de scanner dit à « large tunnel » est de permettre l'utilisation de contentions présentant parfois un encombrement

important, notamment dans le traitement des tumeurs mammaires.

Les consoles de simulation virtuelle permettent le placement des champs de traitement sur les images scanner alors que le patient est encore en salle d'examen. Les limites et centre des champs de traitement prévus sont alors projetés et marqués sur la peau des patients via les lasers mobiles dont les déplacements sont gérés de façon informatique.

L'acquisition de ce nouveau matériel permet à tous les patients du service d'oncologie-radiothérapie de bénéficier d'un scanner. Les données anatomiques améliorent le contrôle tumoral et la protection des tissus sains avoisinants. ■

Lutte contre les maladies infectieuses : présentation des nouvelles missions du CHR



■ La loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales a prévu la recentralisation des actions de santé confiées aux départements en 1983 : le CHR d'Orléans gère depuis 2006 dans ce cadre les anciennes missions du Conseil Général relatives à la lutte contre les maladies infectieuses. Présentation de ces activités nouvelles.

Parmi les actions de santé dites « recentralisées », la lutte contre les maladies infectieuses comporte trois volets : les vaccinations obligatoires, la lutte contre la tuberculose et la lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles (IST). Le conventionnement avec le Conseil Général pour conserver l'exercice de cette compétence n'ayant pas abouti (comme dans la moitié des départements français), les Centres Hospitaliers du Loiret se sont vus confier la responsabilité de ces actions ; ils ont obtenu leur habilitation en 2006.

La coordination de ces actions pour le Loiret est sise au CHR et regroupe sous le nom de CARLUMI (Coordination des Actions Recentralisées de LUTte contre les Maladies Infectieuses) une équipe multidisciplinaire chargée de promouvoir et d'organiser, à l'échelle départementale, la prévention de ces maladies transmissibles (le Dr Jean-Marc Segalin, médecin coordonnateur, Mlle Céline Sorano, infirmière coordonnatrice, et Mme Stéphanie Lubin, secrétaire de la coordination).

AU CHR D'ORLÉANS, L'ORGANISATION EST LA SUIVANTE :

– **Le Centre de Vaccinations Gratuites** est ouvert au CHR sur le site de La Source le mardi de 15 h à 17 h, le mercredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Les vaccinations et tests de dépistage pratiqués dans ce cadre sont : Diphtérie, Tétanos, Poliomyélite, l'Hépatite B, le BCG et le Tubertest. Tous les autres vaccins nécessitant l'achat sur ordonnance médicale sont pratiqués gratuitement (ROR, grippe...).

Le médecin vaccinateur (Dr S. Duval Thevenet) et Mlle C. Sorano, infirmière, assurent également la vaccination BCG des nouveaux-nés concernés à la maternité de l'hôpital Porte Madeleine.

Un site supplémentaire de vaccinations localisé à l'hôpital Porte Madeleine verra le jour au cours de l'année 2008.

– **Le Centre de Lutte Anti-Tuberculeuse** est également situé au CHR sur le site de La Source. L'organisation répond au Plan National de lutte contre la tuberculose. Ses missions sont : le dépistage, le diagnostic et le traitement de la tuberculose, la réalisation d'enquêtes autour des cas de tuberculose qui peuvent amener l'équipe à intervenir à l'extérieur de l'hôpital.

L'équipe est sous la responsabilité du Dr Karim El Khalil, pneumologue, assisté du Dr Gabriel Duchesne et d'une infirmière, Mme Roselyne Pariguet, qui assure et coordonne la plupart des enquêtes. L'ensemble des pneumologues du CHR contribue au suivi des patients.

– **La lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles** dont les nouvelles structures CIDDIST (Centre d'Information, de Dépistage, de Diagnostic et de traitement des Infections Sexuellement Transmissibles) viennent renforcer les dispositifs CDAG (Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit) déjà en place.

Le CIDDIST permet l'accès anonyme et gratuit à une prise en charge spécialisée dans ces pathologies, par le Dr Baranger, dermato-vénérologue, assisté d'une infirmière, Mme Véronique Debillon. Le CDAG de la Source (Service de Maladies Infectieuses et Tropicales – 4^{ème} étage) et son antenne de l'hôpital Porte Madeleine (Service de médecine Interne) sont ouverts tous les jours de la semaine. Le Dr Baranger reçoit le jeudi matin à La Source et le mardi matin à l'hôpital Porte Madeleine. L'évolution vers une fusion de ces deux structures devrait s'opérer dans un proche avenir. ■



Retour sur 20 ans d'innovations

RÉTROSPECTIVE : les grandes dates



17 NOVEMBRE 1988 : la Journée Innovations voit le jour au CRDP (Centre régional de documentation pédagogique) à Orléans. Elle rassemble 300 personnes. Mise en place à l'initiative de Bernard Baurrier et Marie-France Bannier, respectivement Secrétaire général de la DG et Directrice des établissements de personnes âgées, sous l'impulsion de Jean Hue alors Directeur Général du CHR.

15 NOVEMBRE 1990 : après le succès de la 1^{ère} édition, et au vu du nombre de pré-inscrits (deux fois plus nombreux qu'en 1988 !) le CRDP ne suffisait plus à accueillir l'événement. Dès cette 2^{ème} édition, la Journée Innovations s'installe à l'Espace Béraire à la Chapelle St-Mesmin, une salle dimensionnée pour 500 à 600 personnes.



19 NOVEMBRE 1998 : après 4 éditions à l'Espace Béraire, la 6^{ème} Journée Innovations franchit un nouveau cap... Elle se déroule pour la 1^{ère} fois au Zénith d'Orléans ! Pouvant cette fois accueillir jusqu'à 1500 personnes, la Journée Innovations mobilise une nouvelle équipe technique plus nombreuse et atteint une nouvelle dimension.

D'abord outil de promotion interne réservé aux personnels médicaux et aux cadres, la journée s'est vite ouverte à tout le personnel, chacun dans son domaine pouvant faire évoluer sa pratique et venir en parler. La programmation s'est étoffée au fil des ans, et le public a suivi, faisant de cette rencontre un succès. ■

TÉMOIGNAGES

Ceux qui ont organisé les Journées, au fil des ans...

Philippe Minster

RESPONSABLE DU SERVICE AUDIOVISUEL,
DIRECTION DES USAGERS, DE LA QUALITÉ
ET DE LA COMMUNICATION

Chroniques : En 20 ans, la technique a dû profondément évoluer ?

Les 1^{ères} vidéos présentées étaient réalisées en « tourné monté », le mixage son se faisant avec un simple magnétoscope de salon VHS ! Par la suite, nous sommes passés au Hi8, Betacam SP puis au numérique. Dès la 2^{ème} Journée, les supports furent vidéoprojetés sur écran. Et à la 3^{ème}, la régie directe fut installée, pour la retransmission en live des communications et l'enregistrement de l'évènement.

Chroniques : Un souvenir marquant ?

J'ai mis près de 300 communications en image, toutes différentes et dignes d'intérêt ! Une m'a particulièrement marqué, présentée lors de la 4^{ème} Journée : « De Kigali au château du Rondon ». C'était l'histoire d'une centaine d'enfants évacués d'un orphelinat par les soldats français lors du drame Rwandais en 1994, et hébergés par le département du Loiret à Olivet.

Pour les encadrer, le CHR d'Orléans mit à disposition des personnels hospitaliers, qui vinrent témoigner sur scène de leur engagement et de leur motivation. Un grand moment d'émotion, clôturé par les enfants, qui ont chanté et dansé sur scène pour remercier les hospitaliers. ■

Claudine Martinez

CHARGÉE DE COMMUNICATION DE LA 2^{ÈME} À LA 9^{ÈME} ÉDITION, AUJOURD'HUI MÉDIATEUR NON-MÉDECIN AU SEIN DE LA DIRECTION DES USAGERS, DE LA QUALITÉ ET DE LA COMMUNICATION

Chroniques : Quel message vous semble porter cet événement qui perdure ?

La Journée Innovations contribue à un rapprochement des équipes et au partage du savoir, dans un monde sans cesse en évolution.

Chroniques : Un souvenir marquant ?

Pour moi, il y a tellement de souvenirs... Comme dirait Chateaubriand « tant que le cœur conserve les souvenirs, l'esprit garde des illusions » ! Mais ce qui m'a vraiment marquée, c'est lors de la 5^{ème} édition en 1996, lorsque pour la 1^{ère} fois la Journée Innovations se déroulait au Zénith d'Orléans.

J'ai ressenti alors un sentiment de défi encore plus fort que toutes les autres fois : le challenge étant d'accueillir plus de 1000 personnes et d'occuper l'espace vide de ce grand vaisseau. J'ai été émerveillée de regarder le travail accompli, depuis les coulisses en hauteur. Je me souviens également du concert d'un orchestre symphonique, qui m'avait particulièrement impressionnée. ■

Roland Serres

POLE RESSOURCES MATÉRIELLES
SERVICE JARDIN, ESPACE VERTS (LA SOURCE)

Chroniques : Quelle a été la nature de votre intervention les années précédentes ?

Mon rôle était de préparer la décoration de la salle, de sa disposition (moquette, plantes...), etc... Pour les feuillages et branchages, j'allais directement les chercher moi-même en forêt !

Chroniques : Un souvenir marquant ?

C'est la réalisation d'un reportage sur mon service, filmé par Philippe Minster et présenté à la 6^{ème} édition en 1998, avec la participation d'enfants pour expliquer les techniques pour entretenir les plantes. ■

La 10^{ème} Journée Innovations, vue des coulisses du Zénith...

J-1. Compte à rebours lancé pour cette nouvelle Journée Innovations. Demain, 22 thématiques et plus de 80 intervenants vont se succéder sur le plateau du Zénith. Près de 1250 personnes rempliront les gradins de l'arène. Pour l'heure, côté scène, l'équipe Déco du plateau installe la moquette, les plantes... Côté coulisses : l'équipe Son grimpe les murs d'enceintes dans les ponts douze mètres plus hauts. Côté régie : les fly cases de l'équipe Vision sont déballées, libérant les caméras, les consoles, les rouleaux de câbles... Les réglages se succèdent et tout se cale au millimètre.



JOUR J. La tension monte. Dans le Hall du Zénith, l'équipe Accueil fait un ultime brief et les stands se montent. En scène, on teste les éclairages : quelques 70 000 watts réchauffent l'atmosphère ! Répétitions, essais micro, essais caméras... Midi : repas froid convivial pour l'équipe au complet. C'est la dernière ligne droite, la plus longue... 13 h 50. Dans l'ombre, l'animateur ferme les yeux et fait le vide. Dans 10 minutes il entrera en scène et lancera la 10^{ème} Journée Innovations. Et dans la lumière, son premier regard ira vers le public, ses premiers mots de remerciements aussi, car pour tous les acteurs de l'ombre de cette Journée, la plus belle récompense sera de voir et d'entendre la salle du Zénith respirer, s'animer et s'enthousiasmer. ■

Vincent PASQUIER



Interviews directeurs

■ Quatre questions aux directeurs qui ont soutenu et impulsé la Journée Innovations pendant 20 ans :

- 1-Quelles sont les raisons qui vous ont conduit à organiser la Journée innovations ?
- 2-Quelle innovation a particulièrement marqué votre passage au CHR ?
- 3-Quel souvenir marquant, quelle anecdote pourriez-vous rapporter au sujet de cette organisation ?
- 4-Si vous deviez organiser cette manifestation demain, quelle serait l'idée à creuser, l'amélioration à apporter, l'évolution à introduire ?



Jean HUE

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CHR D'ORLÉANS DE 1983 À 1990

Réponse 1 : Le déroulement de ma carrière de Directeur d'hôpital m'avait amené à exercer mes fonctions dans divers établissements, allant des plus modestes aux plus importants. J'avais été frappé dans chacun d'eux par le « cloisonnement » des services et l'absence de projet commun de développement coordonné. Cette absence ne pouvait se perpétuer dans un établissement de l'importance du CHR d'Orléans. Il convenait de mettre en place une manifestation susceptible de rassembler dans une atmosphère détendue les responsables médicaux et non-médicaux, permettant aux uns et aux autres de mieux connaître les réalisations en cours, et pour nombre d'entre elles susceptibles d'être développées en commun. Parallèlement, il s'agissait aussi de faire connaître à ceux qui portaient des jugements sur l'établissement (financeurs, autorité de tutelle, presse, etc...) et à son personnel, les initiatives porteuses de progrès en voie de réalisation.

Réponse 2 : Une innovation mise en place dans les mêmes temps que la Journée Innovations s'est révélée particulièrement heureuse quand on connaît son activité actuelle. Il s'agit du service audiovisuel, dont les premières vidéos sont celles réalisées à cette occasion, associant l'image, dans le cadre d'une exposition dans le hall et les galeries du CRDP* où se déroulaient les interventions en forme traditionnelle pour certaines, et de manière vivante pour d'autres : présentation de sketches et aussi de diapositives ou de transparents. L'année suivante (1990), le service audiovisuel devait d'ailleurs remporter le 1^{er} prix au Festival international du film infirmier. Il restera particulièrement important pour faire mieux connaître le CHRO en France.

Réponse 3 : Je n'ai pas conservé le souvenir d'anecdotes, mais par contre mon angoisse des jours précédents cette première journée me reste encore en mémoire. Mon initiative n'avait pas été comprise par tous et un nombre importants de cadres avait souhaité boycotter cette manifestation, pour faire part d'un malaise lié au décloisonnement des services. Inutile d'insister sur mon soulagement lorsque, dès le début de la journée, je pus constater une importante participation des personnels médicaux et des cadres. La salle des conférences pouvait accueillir 300 personnels, et s'est immédiatement révélée trop petite ! Tous en ont fait un succès certain, puisque dès la rencontre suivante mon successeur devait organiser cette journée dans des locaux beaucoup plus vastes. Un succès vieux de 20 ans maintenant, exigeant sa mise en place au Zénith.

Réponse 4 : Je formulerai simplement le souhait que cette Journée Innovations perdure, en s'adaptant à ce qu'est aujourd'hui la nouvelle organisation des hôpitaux. Dans le contexte d'aujourd'hui qu'elle continue à suivre l'importante évolution des techniques médicales, mais aussi qu'elle s'inspire des nécessaires adaptations liées à l'évolution de notre société en particulier en matière d'accueil et d'information. La création du Nouvel Hôpital de La Source la conduira nécessairement dans ces deux directions, et sûrement dans beaucoup d'autres. ■

Jean-Paul GUERIN

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CHR D'ORLÉANS DE 1990 À 1996

Réponse 1 : J'ai découvert la Journée d'innovation du CHR d'Orléans quelques jours après mon arrivée. J'ai constaté son caractère pluridisciplinaire contribuant au décloisonnement des équipes et des personnels. En effet, administratifs, soignants, médecins et administrateurs participaient à la journée. Leur motivation, leur intérêt et leur enthousiasme m'ont fortement incité à maintenir cette journée et à lui donner plus d'importance car elle bénéficiait du soutien efficace du service audiovisuel (Philippe Minster) et elle avait le mérite de mettre en lumière le travail du personnel du Centre Hospitalier Régional d'Orléans.

Réponse 2 : Les innovations qui me paraissent à souligner pendant mon passage à Orléans concernent plus particulièrement les domaines de la neurochirurgie, de la chirurgie maxillo-faciale et de l'urologue.

Réponse 3 : L'organisation de ces journées évoque pour moi de nombreux souvenirs. Parmi les plus marquants, je suis en mesure de citer : l'accueil très chaleureux que j'ai reçu lors de « ma » première Journée d'innovation alors que je suis arrivé en retard parce que je ne connaissais pas le chemin et que je me suis perdu... ; l'émotion des concerts après une journée très riche ; les plaisanteries échangées « sur scène » devant tout le personnel avec J.P. Sueur ; les bons moments passés avec le personnel autour d'un buffet campagnard à l'issue de la manifestation.

Réponse 4 : Je suis parti depuis le 1^{er} avril 1996 et je ne suis plus qualifié pour indiquer les améliorations à apporter à cette journée. Seulement une suggestion : élargir cette Journée innovation en retenant aussi le thème de la démarche qualité et sécurité. Cette proposition me vient à l'esprit car je suis influencé par l'exercice de mes fonctions auprès de la Haute Autorité de Santé ! Elle permettrait peut-être de donner un nouveau souffle et d'éviter la critique relative au caractère pas toujours très innovant de beaucoup d'actions, qui méritent pourtant d'être signalées. ■

Bernard ROEHRICH

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CHR D'ORLÉANS DE 1996 À 2002

Réponse 1 : En août 1996, je suis arrivé du Nord, d'un établissement ayant des services universitaires, lié étroitement au CHU de Lille et fier de ses traditions universitaires. Je fus impressionné par la taille du CHR, un des deux plus gros hôpitaux non universitaires de France, et par la diversité des origines de son corps médical. Une telle structure, dont la place dans le nord de la région Centre était incontournable, devait se forger une identité fédérative. Frédéric Maître, alors président de la CME me guida avec pertinence et précision dans ma découverte de l'établissement. Il me présenta la « Journée de l'innovation ». Cette journée était à l'époque une manifestation purement interne à l'établissement, mettant en avant les actions innovantes réalisées par les équipes : le spectre couvert était fort large, allant d'une recherche scientifique (du niveau d'un PHRC) à une action visant à améliorer la toilette du patient ou l'accompagnement des enfants malades, en passant par des actions de coopération internationale décentralisée. La vision positive manifestée par les acteurs me convainquit de poursuivre cette action. La première journée que je présidai eut lieu dans la salle de la Chapelle St Mesmin : l'implication de ces équipes, leur fierté de montrer à leurs collègues ce qu'elles avaient fait, le sentiment, trop rare, d'appartenir à la même « entreprise » me montrèrent que j'avais eu raison de ne rien arrêter.

Réponse 2 : Les sujets furent nombreux au cours des trois journées que j'eus l'honneur de présider : je me remémore trois innovations, l'une présentée par Roger Rémy et ses collaborateurs, portant sur des restructurations faciales spectaculaires, l'autre par Jean-François Viala et Bertrand Muckensturm sur les résultats de la coopération avec l'hôpital chirurgical d'Ulaanbataar en Mongolie... et dans un domaine différent, la présentation d'activités culturelles pour les enfants hospitalisés.

Réponse 3 : L'ouverture du Zénith, situé entre les deux sites de la Source et de la Porte Madeleine était une opportunité que je saisis ; la Journée de l'innovation nécessitait un cadre plus prestigieux, permettant aussi de montrer aux partenaires et aux autorités les réalisations innovantes, souvent brillantes, mais pas assez connues des équipes du CHR, me disant que ces personnalités seraient dans la ville nos meilleurs ambassadeurs. Ainsi, à partir de 17 heures, un nouveau public, extérieur à l'établissement assistait aux présentations ; je me souviens, une année, de l'assiduité de la procureure générale et du secrétaire général de la préfecture. Les renseignements généraux furent même une fois présents, quelques syndicalistes ayant eu l'intention de distribuer quelques tracts ! Par ailleurs, j'associe à ces journées la gentillesse et la compétence de l'animateur bénévole de la radio FMR, José James, qui nous quitta trop tôt.

Réponse 4 : Cela fera dans quelques mois sept ans que j'ai quitté votre établissement, j'en fus le directeur général pendant un peu moins de six ans. Les journées de l'innovation restent un des moments forts où le CHR d'Orléans montre un esprit d'équipe. Si je devais organiser demain cette manifestation, et je ne me sens pas qualifié, étant parti depuis longtemps, j'insisterais sur cet esprit d'équipe, cette volonté d'action commune sans lesquelles rien de grand ne peut se faire. Vous avez le défi du nouvel hôpital à relever. ■

Jean-Pierre GUSCHING

DIRECTEUR GÉNÉRAL DEPUIS 2002

Réponse 1 : Quand en 2002 on m'a parlé, pour la première fois, de la Journée Innovations, j'ai spontanément adhéré à l'enthousiasme de ceux qui pensaient devoir me convaincre d'en assurer la pérennité. J'ai, d'emblée, pris conscience de la solidité de l'ancrage culturel de cette manifestation au Centre Hospitalier Régional d'Orléans. Je crois avoir compris aussi que la Journée Innovations était l'occasion de mettre en lumière les pôles d'excellence mais aussi, au travers d'une saine émulation, de donner envie aux professionnels de santé de développer des projets innovants capables de tirer, dans la durée, le CHR d'Orléans vers le haut. C'est donc tout naturellement que je reconduis cette journée pour la troisième fois en ce qui me concerne.

Réponse 2 : Je n'ai pas a priori de « favori ». Je suis, en règle générale, particulièrement admiratif devant les techniques médicales de pointe et notamment celles qui permettent de naviguer, par la voie endoscopique, à l'intérieur du corps humain. C'est vraisemblablement mon goût pour les ouvrages de Jules Vernes qui explique cette préférence. Ce que je voudrais souligner c'est que l'innovation à l'hôpital est possible dans tous les domaines : médical, soignant, technique, logistique, administratif... et que chacune est digne d'intérêt.

Réponse 3 : Je me rappelle avoir beaucoup ri à l'occasion de la présentation de sketches par les étudiants de l'institut de formations paramédicales. Ces jeunes caricaturaient, en effet, avec beaucoup d'humour, de finesse et d'à propos, certains aspects du fonctionnement hospitalier, nous conviant de la sorte à nous regarder dans un "miroir". Je pense, en effet, qu'il s'agit là d'une méthode pédagogique originale qui permet de distiller des messages forts, ce qu'ils n'ont pas manqué de faire à mon égard.

Réponse 4 : Je pense que l'organisation de cette journée est parfaitement rodée dans le contexte actuel. Le plus difficile est de trouver, tous les deux ans, de vraies innovations susceptibles d'intéresser les spectateurs. J'emploie sciemment ce terme car il s'agit véritablement d'un spectacle mis en scène par notre excellent service audio-visuel et animé par un journaliste qui connaît bien le milieu hospitalier. Pour l'instant, cette journée est une "fête" interne que nous partageons avec nos partenaires proches. Aujourd'hui, se pose la question de son ouverture au grand public. Personnellement, je n'y suis pas opposé si la communauté hospitalière le souhaite mais nous changerons alors à la fois le contenu et le sens de cette manifestation qui fête cette année ses vingt ans d'existence. ■

RENCONTRE AVEC

Odile Barrault

Animatrice au Centre de Cure Médicale de Saran

Odile Barrault est entrée au CHR le 8 octobre 1976, en tant qu'aide-soignante. « *C'était le seul poste possible à moins de 18 ans !* ». Dès 1977, avec Jean-François de Givenchy, premier animateur du CHR, elle commence à faire de l'animation. Il faut dire qu'Odile faisait déjà à l'extérieur du théâtre et des marionnettes... Le site de Saran à peine ouvert en 1979, elle y est affectée au 3^{ème} étage. Puis, en 1982, elle devient l'animatrice du Long Séjour de Saran (aujourd'hui Soins de longue durée). Odile se souvient « *C'était un hasard ! La personne qui faisait l'animation est tombée malade ; comme j'en faisais au 3^{ème}, l'aide-soignante de bonne volonté qui la remplaçait m'a très vite demandé de prendre sa place. On est allées toutes les deux voir Mr Gusching, à l'époque Directeur des services d'hébergement, pour lui proposer. Il a dit « Vous commencez lundi »... Ca va faire 26 ans maintenant !* »

En 1995, Odile Barrault a passé son Brevet d'Etat d'Animateur Technicien en Education Populaire (BEATP), spécialité gérontologie. Depuis 2 ans, elle travaille en binôme avec Brigitte Jarno, Aide-Médico-Psychologique, pour s'occuper des 200 personnes accueillies au Centre. Elles se répartissent les tâches, Brigitte avec une approche plus plastique (travaux manuels, peinture, bricolage), Odile étant plus tournée vers l'expression (chants, groupe conversation...). Les résidents se voient aussi proposer des ateliers cuisine, jardin, des spectacles avec intervenants et de nombreuses sorties, notamment au restaurant. Tous les jours, Odile et Brigitte montent des ateliers matin et après-midi, dans les étages, au rez-de-chaussée ou dehors selon l'activité et la saison. Et entre 12 h 30 et 13 h 30 elles tiennent la « cafété » ! ■



ENTRETIEN

Chroniques : Comment définiriez-vous votre métier ?

Odile Barrault : Nous sommes en complémentarité du soin. Les profils de patients sont très divers ici, leur point commun c'est qu'ils sont tous dépendants. Mais ça n'est pas parce qu'on est dépendants qu'on n'a plus d'envie ! Alors nous essayons de les faire s'exprimer, de les faire participer. Certains vont repartir, en maison de retraite ou chez eux, parce qu'ils auront remonté la pente : notre but pour ceux-là, c'est de faire le lien, d'assurer la transition en douceur.

Chroniques : Après 30 ans d'animation à Saran, quel regard portez-vous sur l'évolution de votre métier ?

OB : Au début on ne savait pas vraiment quel était notre budget. Aujourd'hui c'est l'inverse, c'est nous qui en proposons l'organisation ! Nous travaillons plus en équipe au sein de l'établissement : avec les cadres soignants, de santé, les médecins, les psys, la cuisine... On s'adapte aussi plus au patient. Une fois par trimestre, avec le staff de chaque étage, nous faisons le point. Pour les nouveaux arrivants : qu'est-ce qui les intéresse ? Qu'est-ce qu'on peut mettre en place avec eux comme animation ? Pour les autres, nous nous tenons au courant de leur état de santé, pour adapter les activités, et nous faisons le bilan des sorties pour éviter de faire toujours sortir les mêmes.

Chroniques : Vos plus beaux souvenirs ?

OB : A chaque fois que quelqu'un qui semblait ne plus réagir à rien vous étonne tout à coup. Ca peut prendre beaucoup de temps de faire participer les gens, et lorsqu'ils finissent par attraper le bâton qu'on leur tend et nous faire confiance, c'est là que ce métier est valorisant ! ■



julien



sa leucémie



Nous réalisons les rêves des enfants malades
pour qu'ils oublient qu'ils le sont.



Rêves

www.reves.fr
Tél: 04.74.08.87.70